



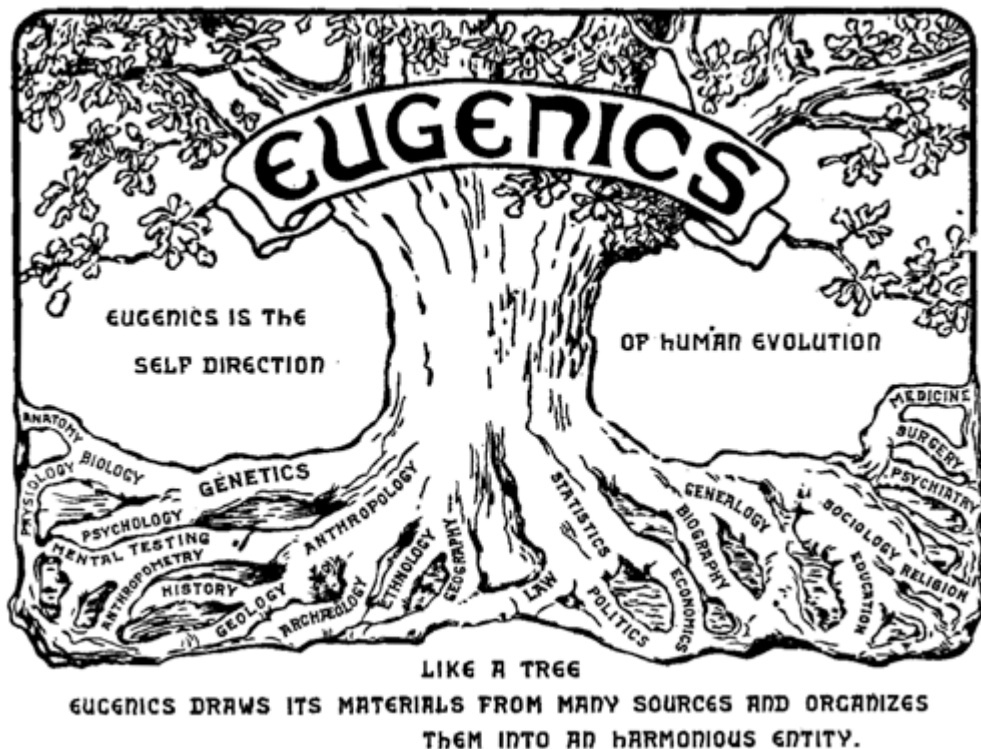
Eugénisme et darwinisme social

Par [François Marginean](#)

Mondialisation.ca, 05 août 2009

[Les 7 du Québec](#) 5 août 2009

Thème: [Économie](#), [Histoire](#), [société et culture](#)



Darwinisme social

Le darwinisme social est une déformation de la théorie de la [sélection naturelle](#), faisant passer celle-ci du statut d'explication de l'[évolution](#) des êtres vivants à celui de précepte appliqué aux populations et sociétés humaines. Le darwinisme social participe, à la fin du XIXe siècle, à l'émergence des thèses [racialistes](#) et [eugénistes](#).

Cette théorie est basée sur l'idée de la «sélection des plus aptes» pour survivre (*Survival of the fittest*). Le darwinisme social suggère donc que l'hérédité (les caractères innés) aurait un rôle prépondérant par rapport à l'éducation (les caractères acquis). Il s'agit ainsi d'«un système idéologique qui voit dans les luttes civiles, les inégalités sociales et les guerres de conquête rien moins que l'application à l'espèce humaine de la sélection naturelle» ([Source](#))

Les plus importants personnages à être de ce courant de pensée sont [Thomas Malthus](#), et [Francis Galton](#), un cousin de Charles Darwin, qui fonda l'eugénisme et [Herbert Spencer](#). ([Source](#))

Sur le plan politique, le darwinisme social a servi à justifier scientifiquement plusieurs concepts politiques liés à la domination par une élite, d'une masse jugée moins apte. Parmi

ceux-ci notons le [colonialisme](#), l'[eugénisme](#), le [fascisme](#) et surtout le [nazisme](#). En effet, cette [idéologie](#) considère légitime que les [races humaines](#) et les êtres les plus faibles disparaissent et laissent la place aux races et aux êtres les mieux armés pour survivre ([Ernst Haeckel](#)).

De nos jours, le darwinisme social inspire encore certaines idéologies d'[extrême droite](#).

Le malthusianisme est une politique prônant la [restriction démographique](#), inspirée par les travaux de l'[économiste britannique Thomas Malthus](#)

Le malthusianisme du [XIXe siècle](#) justifia l'égoïsme des personnes et groupes favorisés par la fortune, en paraissant théoriser l'idée que les pauvres étaient responsables de leur état, et que toute entreprise en leur faveur était non seulement inopérante, mais même contraire à leurs intérêts. ([Source](#))

Origines et brève histoire de l'eugénisme

La notion de ségrégation des personnes considérées inaptes à la reproduction date de l'antiquité. La pseudo-science eugénique qui a suivi avait pour but «d'améliorer» la race humaine. Ce mouvement eugénique est apparu au 20e siècle en deux aspects d'une philosophie commune à propos de la valeur humaine. Le britannique Sir Francis Galton inventa le mot "eugénisme" en 1883. Il le percevait comme une philosophie morale pour améliorer l'humanité en encourageant les sujets plus doués et en santé à avoir plus d'enfants. L'approche idéologique de Galton est communément connue pour être de *l'eugénisme positif*. Au tournant du dernier siècle, les idées de Galton furent importées aux États-Unis au moment même où les principes d'hérédité de Gregor Mendel étaient découverts. Les eugénistes américains croyaient avec une ferveur religieuse que les concepts mendéliens déterminants la couleur et la taille des pois, du maïs et du bétail gouvernaient aussi le caractère social et intellectuel de l'homme.

D'une autre part, *l'eugénisme négatif* préconise d'empêcher les personnes les moins favorisées par la vie de faire partie de la population sélectionnée et autorisée à se reproduire pour préserver les aptitudes de l'humanité. Les mouvements eugéniques aux États-Unis, en Allemagne et en Scandinavie ont favorisé l'approche négative.

En 1898, [Charles B. Davenport](#), un biologiste américain important, débutait en tant que directeur d'une station de recherches en biologie basée à [Cold Spring Harbor](#) où il expérimentait avec l'évolution de plantes et animaux. En 1904, Davenport recevait des fonds de la [Carnegie Institution](#) pour fonder la Station d'expérimentation évolutive. L'[Eugenics Record Office](#) ouvra en 1910 pendant que Davenport et [Harry H. Laughlin](#) commencèrent à faire la promotion de l'eugénisme ([Source](#)). En 1936, les contributions de Harry Laughlin à l'hygiène raciale en Allemagne ont été reconnues avec un diplôme honoraire de l'Université de Heidelberg.

En 1904, le *Carnegie Institution* établissait donc ce complexe de laboratoires à Cold Spring Harbor sur le Long Island qui stocka des millions de fiches sur des Américains ordinaires alors que les chercheurs planifiaient de neutraliser des familles, des lignées de sang et des populations entières. De Cold Spring Harbor, les eugénistes plaidaient auprès des législatures des États-Unis ainsi que des agences de services sociaux de la nation et autres associations en faveur de leur idéologie. Cela entraînera, avec l'aide de différentes théories

sur la dégénérescence, notamment de l'américain Harry Clay Sharp et son équipe médicale, la première loi eugénique des États-Unis qui sera passée en 1907 en Indiana avec l'appui du président Woodrow Wilson, rendant la stérilisation obligatoire pour les «dégénérés».

L'idéologie de l'eugénisme deviendra ensuite communément présente dans la culture populaire américaine entre 1920 et 1930. Bien que certains eugénistes appuyaient en privé l'euthanasie et même le génocide de ceux jugés inaptes, le mouvement eugénique américain se limitait à appuyer la pratique légalisée de stérilisation obligatoire. Mais cette idéologie sera particulièrement populaire parmi la classe dirigeante, les scientifiques et plusieurs intellectuels de l'époque. Des éléments de cette philosophie seront alors appliqués dans une trentaine d'états américains comme politiques nationales et prendront forme de lois de stérilisation, de ségrégation, de restrictions maritales et d'immigration. En 1909, la Californie deviendra le troisième état à adopter de telles lois et deviendra un épiceutre pour le mouvement eugénique américain. Quelques 65 000 Américains seront stérilisés contre leur gré des suites de ces politiques, sans compter les mariages interdits et les milliers qui furent mis à l'écart en des «colonies», isolés.

L'eugénisme serait demeuré un sujet bizarre et peu populaire s'il n'y avait pas eu l'important financement de philanthropes corporatifs, spécifiquement celui de la *Carnegie Institution*, la *Rockefeller Foundation* la fortune des chemins de fer de Harriman. Ils faisaient bande commune avec certains des scientifiques les plus respectés de l'Amérique provenant de prestigieuses universités telles que Stanford, Yale, Harvard et Princeton. Ces universitaires ont embrassé la théorie et la science raciale et ont ensuite trafiqué les données pour servir leurs buts eugéniques et racistes. ([Source](#))

Pendant ce temps, l'eugénisme prenait de l'ampleur en Allemagne - avec l'aide de l'Amérique. En 1927, la *Rockefeller Foundation* financera la construction du *Kaiser Wilhelm Institute of Anthropology, Human Genetics, and Eugenics* à Berlin. Le directeur, Eugen Fischer, collaborait avec Charles Davenport dans la gestion de la Fédération Internationale des Organisations Eugéniques. Pour l'occasion du Congrès international d'eugénisme à Rome en 1929, ils écrivirent une note à Mussolini l'encourageant à aller de l'avant avec l'eugénisme à «une vitesse maximale». ([Source](#))

La *Rockefeller Foundation* aida le programme eugénique allemand et finança le programme sur lequel Josef Mengele travaillait avant d'être mis en charge d'Auschwitz. L'idée eugénique nazi fut calquée sur le modèle américain avec ses propres lois eugéniques déjà en vigueur dans plusieurs états [dont la Virginie](#), visant les handicapés de toutes sortes et autres jugés inférieurs pour ne pas les laisser se reproduire, incluant les populations autochtones. Le Canada n'est pas en reste avec ses propres politiques envers les autochtones et [le scandale des écoles résidentielles](#).

Ainsi donc, l'ignoble docteur SS Josef Mengele avait supervisé des expérimentations faites par les équipes de docteurs SS sur les détenus d'Auschwitz, avec l'aide de IG Farben qui conduisait aussi ses propres expérimentations sur des humains, alors que la compagnie pharmaceutique Bayer suivait avec intérêts les développements.

IG Farben était la seule compagnie allemande dans le Troisième Reich qui opérait son propre camps de concentration. Au moins 30 000 travailleurs-esclaves sont morts dans ce camps. C'est n'est pas par coïncidence que IG Farben a construit des installations à Auschwitz, c'est dû au fait que ses travailleurs (pour un total d'environ 300 000 personnes) étaient principalement des esclaves.

Les gestionnaires de IG Farben furent jugés et déclarés criminels de guerres par le Tribunal de Guerre de Nuremberg de 1946-47, ainsi que 24 gestionnaires de Hoechst, Bayer et BASF qui furent trouvés coupables de meurtres à grande échelle, esclavagisme et autres crimes contre l'humanité. Après la guerre, IG Farben a été scindé en différentes entités, soit BASF, Bayer AG et Hoechst (maintenant devenu Aventis qui développe les OGM, entre autres). Bayer a été rétabli sous le nom de Farbenfabriken Bayer AG en 1951, changeant son nom pour celui qu'on connaît maintenant, Bayer AG en 1972. Bien que le Bayer d'après WWII est une entité légale différente de celle qui a précédé IG Farben et celle qui s'est ensuite jointe à IG Farben, une ligne directe de continuité peut être tracée entre le personnel, l'infrastructure et la technologie de ces trois incarnations. Ces compagnies pharmaceutiques ont un passé très trouble et on devrait en être conscient. Ceci est à retenir et sera important pour la suite de ce dossier en plusieurs parties à venir.

Adolf Hitler et le Troisième Reich ont été financés en partie par la droite américaine. Parmi les plus importants personnages ayant financés le Parti nazi allemand dans les années 1930 et les années suivantes se trouvent la famille [Harriman](#), l'arrière grand-père de George W. Bush, George Herbert Walker et son grand-père [Prescott Bush](#). À travers l'industriel Fritz Thyssen, la *W.A. Harriman and Company* et la *Union Banking Company* propriété de Prescott Bush, la famille Bush a vendu pour plus de \$50 millions de bonds allemands à des investisseurs américains. Selon le Sarasota Herald-Tribune, «La fortune familiale des Bush provient du 3e Reich». L'histoire remonte à 1924, quand Interessen Gemeinschaft Farben (I.G. Farben), une compagnie allemande fabricant des produits chimiques, commença à recevoir des prêts provenant des banquiers américains, créant graduellement l'immense cartel I.G. Farben.

En 1928, Henry Ford et la Standard Oil Company (les Rockefeller) ont fusionné leurs avoirs avec IG Farben et dès le début des années trente, il y avait plus d'une centaine de corporations américaines qui avaient des branches et partenariats en Allemagne. Les fonds financiers de I.G. Farben en Amérique étaient contrôlés par un holding nommé *American I.G. Farben*, et figuraient sur son conseil d'administration des gens comme Edsel Ford, Président de Ford Motor Company, Chas. E. Mitchell, Président de Rockefeller's National City Bank of New York, Walter Teagle, Président de Standard Oil New York, Paul Warburg, Chairman de la FED (Federal Reserve) et frère de Max Warburg, financier de l'effort de guerre en Allemagne, Herman Metz, un directeur de la Bank of Manhattan, contrôlée par les Warburgs, et un nombre d'autres membres, dont trois qui furent jugés et accusés de crimes de guerre pour leurs crimes contre l'humanité.

Un article du Philadelphia City Paper (1/18/01) par Robert Lederman a révélé que, «Les Rockefeller, DuPonts, General Motors, et Henry Ford, banques et les compagnies de transport opérées par la famille Bush ont été des joueurs cruciaux dans l'établissement du pouvoir industriel derrière le 3e Reich». Ces compagnies ont versé des millions de dollars dans IG Farben, le géant chimique qui fut au cœur de la machine de guerre d'Hitler. IG Farben avait une branche américaine, contrôlée par les Rothschild, par l'intermédiaire des Warburg (Paul Warburg, qui dirigeait, durant sa création, la banque centrale privée qu'est la Réserve Fédérale en 1913, siégeait aussi en tant que directeur d'American IG). IG Farben était chargée de l'organisation du camp de travaux forcés à Auschwitz et était en réalité une division de la Standard Oil, laquelle appartenait officiellement aux Rockefeller (l'empire des Rockefeller fut fondé par les Rothschild).

Les lois raciales

Les Rockefeller avaient leur protégé à la direction de l'Institut Kaiser Wilhelm, le docteur fasciste Ernst Rudin, un psychiatre suisse. Quelques mois plus tard, Hitler prend le contrôle de l'Allemagne et l'appareil Rockefeller-Rudin devient une section de l'État nazi. Le régime nommera Rudin à la tête de la Société d'hygiène raciale (*Racial Hygiene Society*). Rudin et son équipe, faisant partie du Groupe de travail d'experts en hérédité (*Task Force of Heredity Experts*) chapeauté par le chef SS Heinrich Himmler, ont façonné les lois de stérilisation allemande. Décrite comme étant une loi Modèle Américain (*American Model law*), elle est adoptée en juillet 1933 et est fièrement publiée dans l'édition du mois de septembre 1933 de la revue *Eugenical News (USA)* avec la signature de Hitler. Le Dr Alexis Carrel du Rockefeller Institute et un prix Nobel ont publiquement applaudi Hitler pour prôner le meurtre massif de patients souffrant de problèmes mentaux et de prisonniers. En 1932, le mouvement eugénique mené par les Britanniques désignera le poulain des Rockefeller, le Dr Rubin, pour être le président de la Fédération de l'eugénisme au niveau mondial. Le mouvement réclamera l'élimination ou la stérilisation de ceux qui ont une hérédité déficiente causant un fardeau public.

Sous les nazis, les compagnies de produits chimiques IG Farben et la *Standard Oil of New Jersey* des Rockefeller formaient une seule firme de fait, fusionnées par des centaines d'arrangements de cartel. IG Farben était dirigé par la famille Warburg, partenaire bancaire de la famille Rockefeller et dans le design de l'eugénisme de l'Allemagne nazie. Suivant l'invasion de la Pologne en 1939, la Standard Oil promettait de conserver leurs fusions avec IG Farben même si les États-Unis entraient en guerre. Cela sera exposé en 1942 par le comité d'enquête de Harry Truman et le président Roosevelt pris des centaines de mesures légales durant la guerre pour faire cesser le cartel de Standard-I.G. Farben d'approvisionner la machine de guerre ennemie. ([Source](#))

Rockefeller et ses copains banquiers privés étaient impliqués dans l'eugénisme et les exterminations de masse jusqu'au cou. L'ancien président de la Standard-Germany, Emil Helfferich, témoigna après la guerre que les fonds de la Standard Oil ont aidés à payer les gardes SS du camp d'Auschwitz. Suivant la Deuxième guerre mondiale, le mouvement eugénique des Rockefeller a fait un changement de façade pour se distancer des nazis maintenant discrédités. En 1950, les Rockefeller réorganisent le mouvement eugénique américain et y ajoute le contrôle du nombre de la population mondiale et des groupes d'avortement. La Société d'eugénisme (*Eugenics Society*) change son nom pour la Société pour l'étude de la biologie sociale (*Society for the Study of Social Biology*). «Le nom a été changé parce qu'il devenait évident que les changements de nature eugénique en viendraient à justifier d'autres raisons que l'eugénisme, et que d'y attacher cette étiquette aurait pour effet de nuire plus que d'aider à leur adoption. Le contrôle des naissances et l'avortement se sont révélés être des grandes avancées eugéniques de nos temps. Si elles avaient été avancées pour des raisons avouées d'eugénisme, cela aurait retardé ou arrêté leur acceptation», commentait Frederick Osborn, responsable du fonctionnements de l'organisation à cette époque. ([Source](#))

Le reste est histoire. L'eugénisme perd la face publiquement, mais l'idéologie ne meurt pas parmi l'élite, elle devient seulement «underground». Elle sera renommée «science génétique» et sera abritée sous son toit. Cette idéologie recommence à montrer son visage hideux sous différentes formes dans nos sociétés, dont le thème de la dépopulation mondiale, tel que discuté tout autant dans leurs propres documents que dans leurs rencontres, par de nombreux personnages fortunés et influents, programmes gouvernementaux et militaires et d'organisations mondiales.

Ce sera l'objet de la deuxième partie de ce dossier à trouver la semaine prochaine: Eugénisme et l'agenda de dépopulation mondiale

François Marginean: Tech. en Architecture, chercheur indépendant, animateur de radio à l'émission [L'Autre Monde](#) sur [CHOQ FM de l'UQAM](#), éditeur du blog [Les Nouvelles Internationales](#) et collaborateur chez [Les 7 du Québec](#).

La source originale de cet article est [Les 7 du Québec](#)
Copyright © [François Marginean](#), [Les 7 du Québec](#), 2009

Articles Par : [François Marginean](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca